

coûts ne peut pas être déduite de leur travail, mais les résultats sont compatibles avec les données sur les coûts commerciaux fixes qui empêchent un grand nombre d'établissements d'exporter.

La majorité des données d'autres études sont compatibles avec l'existence de coûts d'exportation fixes ou irrécupérables. Par exemple, Bernard et Jensen (2004), en utilisant les données des États-Unis, déduisent l'existence d'importants coûts d'entrée irrécupérables sur les marchés étrangers à partir d'un modèle de comportement selon lequel l'exportation dans le passé a des répercussions considérables et significatives sur la probabilité d'exportation dans le présent. Roberts et Tybout (1997) en arrivent à la même conclusion en utilisant les données colombiennes. En se servant de données globales, Eichengreen et Irwin (1996) constatent que les antécédents sont importants pour les tendances des flux des échanges bilatéraux, un résultat qui concorde avec les coûts fixes au début de l'exportation.

Un grand volume du commerce international est constitué par des biens intermédiaires et il semble que la fragmentation internationale de la production et l'importance des chaînes d'approvisionnement internationales ont augmenté au fil du temps. Hummels, Ishii et Yi (2001) calculent un index de la spécialisation verticale dans le commerce international pour dix pays de l'OCDE, essentiellement la fraction de la valeur des exportations d'un pays représentée par les importations incorporées. La spécialisation verticale représente environ 21 % des exportations de ces pays et son importance a augmenté d'environ 30 % entre 1970 et 1990.

Les coûts liés au commerce des biens intermédiaires sont influencés par un grand nombre des facteurs qui touchent le commerce des produits finaux, mais il existe aussi quelques différences. Particulièrement il peut se produire un effet cumulatif des coûts du commerce si les produits et les composants traversent des frontières pendant les diverses étapes de la production. Dans un article intéressant, Yi (2003) soutient que les changements dans l'effet cumulatif des coûts du commerce peuvent être importants pour expliquer tant la croissance globale du commerce mondial que la spécialisation verticale accrue au cours des dernières décennies. On estime que de petites réductions dans les obstacles au